



SAMEDI 6 JUN - DIMANCHE 14 JUN 2009

HISTOIRE D'UN SEJOUR DANS LE TARN

D'après le Guy, dit « le Chinois de Suresnes »

C'est un cycliste d'un club des Yvelines qui doit passer une semaine dans le Tarn et qui veut avoir des renseignements sur le terrain et ses difficultés.

Il se souvient que son grand-père l'a fait en son temps et décide de l'interroger.

- Hé, Pépé, tu as fait le Tarn, raconte-moi.

Le grand-père que l'on surnommait « Le Chinois », se gratte la tête et réfléchit.



-Eh bien ! Ce que je me souviens, c'est que nous formions un groupe uni que tu pourrais comparer à « une racine de cacahuètes avec des cacahuètes accrochées ».

J'ai vu de beaux paysages, la Montagne Noire, la forêt du Somail où j'ai vu des biches, une buse et des chiens fatigués qui tiraient la langue, la région de Lautrec où tu vois un truc spécial que tu ne verras nulle part ailleurs : un champ de poireaux « qui sentaient l'ail rose » d'après notre ami Jean-Claude.

Et puis, on a fait l'ascension du Pic de Nore. Tu pars de Mazamet et tu grimpes... Et quand tu vois le panneau, tu tournes à gauche, et là..., commence l'ascension, sur une petite route avec des arbres à gauche, des arbres à droite, et tu montes..., tu montes.... Au bout de quelques kilomètres, le Régional de la semaine (et donc, notre guide) Bruno, nous disait que le pourcentage allait diminuer et qu'il ne restait que 3 ou 4 kilomètres, sauf que ses kilomètres faisaient plus de 1000 m ! Et puis, je suis passé dans une clairière et je me suis arrêté pour boire et là, j'ai vu 3 ou 4 cacahuètes de mon groupe passer. Enfin ! J'ai cru les reconnaître ! Ils avaient triste mine !

Et puis, j'ai repris mon ascension dans la forêt..., et puis, des piquets de neige ont remplacé les arbres... et, enfin, j'ai aperçu le Pic de Nore.

En arrivant j'ai vu des choses qui s'agitaient. En m'approchant j'ai reconnu deux cacahuètes de mon groupe qui m'encourageaient. Arrivé, ils m'ont dit en grelottant, de regarder le paysage avec

la chaleur de deux glaçons sortis du congélateur. D'autres sont arrivés et nous sommes redescendus.



La descente m'a refroidi et m'a obligé à poser culotte dans la forêt qui était remplie de champignons (à croire qu'elle était bien nourrie) et puis arrivé à Mazamet, Ce qui me permet de te raconter mon séjour dans le Tarn.

Alors, le Tarn, c'est beau, c'est magnifique, mais le relief est très exigeant et surtout, n'écoute jamais les dire du Régional où tu vas souffrir.

Au revoir mon petit.

Vous n'y comprenez rien... Pourtant, c'est bien le récit d'un séjour dans le Tarn effectué par un Chinois du Cyclo-Club ayant peut-être un peu subi le soleil des derniers jours. Mais, je vais vous éclairer....

Depuis quelques années, Pierrot, simple adhérent bien connu au Club, organise en juin une semaine de vélo intensif dans un lieu de préférence accidenté et si possible, ensoleillé. Sur les instances de Bruno BARTHES, désireux de faire connaître sa région, le choix s'est porté pour 2009, sur le Tarn, dans la sympathique petite ville de Brassac, pour la période du samedi 6 au dimanche 14 juin.

Dans le Parc Régional du Haut Languedoc, entre le plateau des lacs, le massif granitique du Sidobre et le pays des menhirs, entourée de collines boisées, Brassac s'enorgueillit d'un vieux pont gothique du 12^{ème} siècle reliant autrefois au dessus de la rivière Agout, le château de Castelnau, fief des Catholiques et le château de Belfortès, fief des Réformés, l'unification n'ayant eu lieu qu'à la Révolution.

Brassac abrite également, pour le bonheur des 28 Croissillons réunis, le village-vacances de « Camboussel » tenu par un jeune couple des plus sympathiques et composé de bungalows disposés en étages à flanc de montagne, ce qui donna à l'arrivée, quelques sueurs froides à certains à la perspective des retours épuisés pour retrouver leurs gîtes et l'envie de changer d'activité pour la pêche à la truite. Heureusement, le local à vélos situé sous l'accueil est au niveau le plus bas mais les plus prudents s'organisèrent pour ne pas avoir à remonter dans leurs bungalows après le petit déjeuner.



Deuxième bonheur, le centre n'assurant pas la restauration, un accord a été passé avec le Café de Paris dans le centre du village qui nous a régalez de ses plats traditionnels et régionaux, la remontée au village vacances servant de promenade digestive.

Dès le dimanche, après une averse matinale qui a fait hésiter les cyclos, c'est la découverte de la région et Bruno a concocté pour ses copains un joli petit circuit (Ah ! Ils voulaient de la montagne !...) : montée vers le col du Fauredon qui leur servira presque tous les matins de piste d'échauffement, Anglès, descente vers Labastide-Rouairoux et la vallée du Thoré, incursion dans la Montagne Noire et le col de Sales pour revenir en traversant les mêmes vallées, en s'arrêtant tout de même pour un solide déjeuner à Lacabarède, passer le long du lac de la Raviège dont la digue présente le seul espace plat de la région et rentrer au Centre.

Le soir, lors du briefing apéritif sur la terrasse ensoleillée de Christiane et Pierrot, certains comparent le circuit au Mont Ventoux et les derniers arrivés sont édifés par les récits de leurs copains.

Le lundi, c'est Lautrec, petit village médiéval réputé pour son ail rose, ancienne place forte perchée sur une colline entre Castres et Albi, qui est au programme et le massif du Sidobre et ses roches granitiques disposées en équilibre les unes sur les autres ou formant de véritables chaos, rivières de rochers aux noms étranges : Peyro Clabado, Roc de l'Oie, Chapeau de Napoléon, Saut de la truite, chaos de la Rouquette, etc... Mais c'est l'arrêt à Roquecourbe qui va marquer le plus les cyclos avec un déjeuner pantagruélique : potage, artichauts et fromage de tête, rôti de porc et ses légumes, fromages, îles flottantes et café pour 13 € ! Les 60 km restants furent vous vous en doutez, un peu difficiles et Gérard se mit à étudier sérieusement, pour les parcours suivants, des variantes permettant de « couper ».



Mardi. Ah ! C'est la Montagne Noire qui est au programme et le Pic de Nore (1211 m) qui attend ces messieurs et dames. Dernier contrefort du Massif Central, ce massif est particulier par son contraste entre le versant nord à l'aspect boisé et abrupt au dessus de la vallée du Thoré et le versant sud sec et dénudé doucement incliné vers les Pyrénées. Il est venté, ce qui ajoute à son charme. L'itinéraire passe par Mazamet où la restauration est prévue, le retour par St Amans-Soult, patrie du Maréchal Soult et de notre Bruno, et la remontée vers Brassac n'est pas de tout repos.

La fatigue se fait sentir, certains se trompent de bungalows, on a trouvé Daniel cherchant désespérément ses yoghourts dans le réfrigérateur de Bernard et Françoise. On entend parler de « Claro ». Une partie de la troupe décide de choisir un itinéraire court pour le lendemain et de revenir pour le déjeuner à Brassac. Ils se concoctent un petit itinéraire à leur façon vers le lac de Laouzas, le pont de la Lune, occasion d'une photo spéciale, et le lac de la Raviège (la digue est plate !) tandis que les courageux partent pour une folle équipée vers le sommet de l'Espinouse. Ah ! Qu'il fait bon être assis au soleil sur la terrasse à Brassac avant d'aller faire une petite sieste ou d'aller admirer les peintures du Musée Goya à Castres.

Jeudi, patatras ! Il pleut ce matin. Pas une petite bruine, mais une bonne pluie d'orage et nous sommes dans les nuages. Heureusement, Pierre DELESTE nous a justement organisé pour l'après-midi une visite de l'usine de cacahouètes Menguy's située à Mazamet et dont il est un des fournisseurs. Et c'est avec plaisir que tout le monde s'habille dans de jolies tenues blanches, charlottes sur la tête, pour aller admirer les

stocks d'amandes, raisins secs, noisettes, noix diverses, le grillage et l'emballage des différents mélanges salés que nous dégustons à l'apéritif. Merci Pierre, merci Catherine. En plus, nous revenons avec un plein carton pour agrémenter les réunions briefing du soir. Justement, Bruno facétieux, propose de cumuler l'itinéraire du jour qui n'a pu être effectué avec celui du lendemain....



Après la journée de repos forcé, les cyclos piaffent ce vendredi, dernière journée pour certains, d'aller se confronter avec les Monts de Lacaune et le Roc de Montalet (1259m), d'autant que le soleil est là et dissout les petites brumes encore présentes dans les vallées. Une chaude ambiance règne au déjeuner à Lacaune. Comme dans les Yvelines, on trouve des Croissillons sur toutes les routes. Christiane T. perdue, seule, effectue 152 km tandis que deux féminines parcourent tranquillement aller et retour, la voie verte reliant Castres à Albi et que certaines épouses partent en escapade à Castres.

A l'apéritif, tout le monde a pris des couleurs et profite du soleil couchant en remerciant Bruno pour son organisation et ses parcours.

Samedi, c'est déjà le retour pour 9 Croissillons. Après un au revoir, les cyclos restants partent par une chaleur accablante, pour une dernière sortie vers l'Est et l'Herault, entre vallée de l'Agout et vallée du Thoré, Anglès, le lac de Laouzas, un déjeuner à La Salvetat où ils ne boiront pas que de l'eau, le lac de la Raviège, et retour par le nord de Brassac..

La soirée est calme et il faut préparer les bagages pour le départ du lendemain.

C'est le départ, les uns vers l'Ardèche, la Bretagne, les Landes, la Provence, les autres vers Croissy.

Un grand MERCI à Bruno, merci aussi à Pierrot, à Christiane, à Pierre D. et à Catherine, à Gérard pour ses raccourcis, au Chinois et à tous pour la bonne humeur qui a régné.... Et nous l'espérons, à l'année prochaine.

Marie-Laure

